

# *L'Orient des revues au XX<sup>e</sup> siècle*

*Journée d'étude organisée dans le cadre du séminaire  
« Orientalismes : théories, représentations, échanges  
culturels de 1750 à nos jours »*

*sous la dir. de Dominique Combe, Daniel Lançon,  
Sarga Moussa et Michel Murat*

Vendredi 20 mai 2011

*École Normale Supérieure, salle des Conférences,  
46 rue d'Ulm, 75005 Paris*

13h30 : accueil

13h45 : « Introduction », Daniel Lançon

PRESIDENCE DE SEANCE : Sarga MOUSSA (CNRS)

14 h-14h45 : Guillaume BRIDET (Université Paris XIII) :

« *L'Inde vue d'Europe : présence, construction et usage* » :

Des grandes revues qui paraissent pendant l'entre-deux-guerres, la revue *Europe* est celle qui a manifesté le plus vif intérêt pour l'Inde. Accordant dans le sillage de Romain Rolland une place majeure à des figures comme Tagore, Gandhi et, dans une moindre mesure, Nehru, la revue considère l'Inde d'un point de vue littéraire, spirituel et politique. Non seulement *Europe* soutient le combat de l'Inde pour l'indépendance, mais la revue engage également toute une réflexion sur les civilisations occidentale et orientale qui, si elle n'échappe pas toujours à l'essentialisme culturel, n'en dessine pas moins également une attention décisive aux modalités possibles de leur rencontre. Cela ne dure malheureusement pas : la seconde moitié des années 1930 voit en effet se raréfier la *ressource* indienne et le face-à-face entre communisme et fascisme s'imposer aux dépens d'une inventivité sociale et culturelle qui a pu un certain temps faire figure d'alternative salvatrice.

14h45-15h30 : Stéphane BAQUEY (Université de Provence) :

« *Les Cahiers du Sud : la fragile construction d'un Orient complémentaire* » :

Le numéro spécial des *Cahiers du Sud*, « L'Islam et l'Occident », a connu deux versions, l'une en 1935, l'autre en 1947. Il encadre un ensemble d'autres numéros spéciaux de la revue marseillaise tendant à construire une géographie culturelle où l'opposition Orient-Occident s'est inscrite entre la représentation d'un continuum méditerranéen et une essentialisation de l'altérité, ceci à un moment de suspens précédant la généralisation des mouvements de décolonisation.

Pause (15h30-15h45)

PRESIDENCE DE SEANCE : Dominique COMBE (ENS)

15h45-16h30 : Daniel LANÇON (Université Stendhal Grenoble 3) :

« *Le temps présent des Orient arabes : Esprit dans la première décennie postcoloniale* » :

De 1960 à 1970, le spiritualisme interculturel de la revue est aux prises avec la violence des *événements* politiques et des « ré-orientalisations » contrastées en cours : nouvel Orient des « Arabes d'Occident » (Algérie) en miroir d'un Machrek en mutation (Égypte, Israël/Palestine). L'accueil des utopies littéraires métisses (Kateb) et la recension des premières anthologies littéraires patrimoniales posent le problème des destinataires de ces Orient en français tandis que les plusieurs générations d'orientalistes dialoguent sur le sacré et l'historique (Massignon, Habachi, Monteil – Berque, Abdel-Malek, Rodinson).

16h30-17h15 : Michel MURAT (ENS et Université Paris IV-Sorbonne) :

« *Les Temps modernes et La N.R.F., 1958-1967 : le grand écart* »

Il faut se replonger dans *Les Temps modernes* du tournant des années 60 pour voir tout ce qui sépare anti-colonial et post-colonial. La revue est engagée dans le conflit algérien, plusieurs fois saisie, remplie de témoignages d'appelés, de militants, d'avocats (dont Jacques Vergès), mais aussi de débats politiques sur fond de marxisme, où la question d'Israël est très présente. Des perspectives culturelles sont ouvertes par de rares interventions d'intellectuels algériens proches du nouveau pouvoir, comme Mostafa Lacheraf. En face, *La N.R.F.* semble émergée d'un autre temps, et décalée dans l'espace : l'Égypte y est plus présente ; on continue à méditer sur les villes des morts et le cosmopolitisme d'Alexandrie, à situer les traductions successives des *Mille et une nuits* dans une mémoire européenne de l'Orient. Pour qui cherche à dépasser cette polarisation, un troisième point est nécessaire : c'est *Critique*, dont les comptes rendus offrent aux débats intellectuels du temps un espace ouvert et assez homogène, nous permettant d'en suivre le développement et d'en identifier les enjeux.

17 h15 : conclusions